

Dvořák, Symphonie n°7

DMYTRO UDOVYCHENKO violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

OKSANA LYNIV direction

JEUDI 2 AVRIL 2026 20h

DMYTRO UDOVYCHENKO violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Elisabeth Glab violon solo

OKSANA LYNIV direction

GABRIELLA SMITH

Rewilding

(Co-commande de Radio France, San Francisco Symphony, Cleveland Orchestra /
Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya / Oregon Symphony, création française)

20 minutes environ

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Concerto pour violon en la mineur, op. 77

1. Nocturne
2. Scherzo
3. Passacaille
4. Burlesque

40 minutes environ

ENTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK

Symphonie n° 7 en ré mineur, op. 70

1. Allegro maestoso
2. Poco adagio
3. Scherzo : Vivace
4. Allegro

40 minutes environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique
et disponible à l'écoute sur francemusique.fr

Ce concert est donné dans le cadre de la saison Unanimes !



GABRIELLA SMITH née en 1991

Rewilding

Créé à San Francisco, Davies Symphony Hall, le 6 juin 2025 par le San Francisco Symphony dirigé par Esa-Pekka Salonen.

« La destruction de notre biosphère est le plus grand défi auquel sont confrontées l'humanité et toutes les espèces sur Terre aujourd'hui, écrit Gabriella Smith. Il m'était donc impossible de ne pas l'aborder dans mon travail. » Née en 1991, la compositrice américaine (dont le Festival Présences de Radio France a joué plusieurs pièces en 2024) grandit dans la baie de San Francisco en alliant l'apprentissage du violon et l'exploration du milieu naturel. À douze ans, elle devient bénévole dans une station de recherche à Point Reyes (Californie), où des biologistes étudient les populations d'oiseaux. Après des œuvres comme *Breathing Forests* ou *Requiem* (qui cite les noms latins des espèces disparues au cours du dernier siècle), Gabriella Smith mêle à nouveau activisme écologique et sensualité sonore dans *Rewilding* (« réensauvagement »), créé à San Francisco l'an dernier. « J'ai travaillé sur de nombreux projets de réensauvagement à travers le monde, explique-t-elle, le plus récent ayant eu lieu sur une ancienne piste d'aéroport à Seattle. Le réensauvagement provient d'une approche spécifique de restauration des écosystèmes, dégradés par l'activité humaine, en éliminant les plantes envahissantes et en plantant des espèces indigènes. Ce processus nécessite l'intervention humaine pour qu'un écosystème retrouve un état sain, ce que je trouve très inspirant. »

Rewilding commence par un épisode percussif privilégiant les sonorités métalliques. Les musiciens manipulent des saladiers en métal, ainsi que les rayons de roues de vélo (« une solution efficace pour lutter contre le réchauffement climatique », affirme la compositrice). Au mitan de la pièce, le pupitre des percussions déploie des sons plus « naturels » en utilisant pailles et brindilles, au diapason des cordes qui imitent le chant des grenouilles en légers pizzicati et en appuyant l'archet sur leurs cordes. Violoniste de formation, Gabriella Smith enregistre des sons de la nature, comme le bruit des insectes, le chant des oiseaux, qu'elle transcrit ensuite aux cordes au travers de techniques instrumentales étendues. Si le projet de « réensauvager » la sonorité de l'orchestre symphonique s'inscrit bien dans la trame générale de *Rewilding*, Gabriella Smith évoque par ce biais autant des peintres de la nature comme Strauss, Debussy ou Sibelius que l'esthétique bruitiste de la musique contemporaine européenne. Privilégiant les textures frémissantes et les alliages entre pupitres, elle se sert de formules mathématiques (une de ses œuvres $f(x)=\sin^2x-1/x$ porte le titre d'un calcul différentiel reflétant la progression formelle de l'œuvre) pour nourrir le « récit » de sa pièce. Dans la dernière partie, un hymne collectif de l'orchestre surgit de façon fugace avant le retour du bruit d'une roue de vélo, symbole de la présence humaine. Plus que la dimension écologique du son, Gabriella Smith nourrit en réalité un désir pragmatique : alerter sur les problématiques climatiques par l'intermédiaire d'une musique pleine de joie et d'intensité : « La musique reste abstraite et ne renvoie qu'à elle-même, conclut la compositrice. Mais il est important pour moi que chacun sache qu'il peut contribuer à la lutte contre le changement climatique de façon ludique et joyeuse. » En témoigne ce *Rewilding* virtuose et jubilatoire.

Laurent Vilarem



Blanche-Neige & sortilèges

Une création radiophonique

librement inspirée du conte des frères Grimm

Un concert-fiction réalisé par Cédric Aussir

avec l'Orchestre National de France dirigé par Ustina Dubitsky

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

Disponible sur franceculture.fr et l'application Radio France



DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Concerto pour violon en la mineur, op. 77

Composé en 1948. **Créé** à Leningrad, le 22 octobre 1955, par David Oïstrakh, son dédicataire.

Nomenclature : violon solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; célesta ; les cordes.

Lorsque Chostakovitch compose son magistral *Concerto pour violon n° 1*, la Russie a fait place à l'Union soviétique et le Parti organise justement en ce mois de février 1948 un congrès visant à réaffirmer ses attentes en matière d'art. Chostakovitch, Prokofiev, Stravinsky (qui vit depuis longtemps à l'étranger) et bien d'autres s'y voient accusés de formalisme musical, quand tous les compositeurs du pays devraient contribuer à glorifier celui-ci par des œuvres plus patriotiques. Chostakovitch est invité à s'excuser de s'être fourvoyé dans des recherches musicales trop abstraites, en somme de ne composer des partitions que pour elles-mêmes. Dès lors, le musicien mènera une double vie : feignant d'honorer les commandes, il se repliera sur lui-même et ne prêtera plus sa voix qu'aux seuls instruments de l'orchestre. Victime d'une terrible censure, Chostakovitch tirera de ce contexte le sujet de sa musique : la négation de la liberté.

Cette tension est tangible dès le Nocturne initial du concerto, construit sur une ligne mélodique sinieuse du violon, solide fil d'Ariane que l'interprète ne doit pas rompre pour qu'en émane un lyrisme douloureux. Il cohabite plus qu'il ne dialogue avec l'orchestre, se désolidarise au fur et à mesure des interventions des pupitres successifs. Le Scherzo contraste d'emblée par les rythmes sautillants des clarinettes et bassons. L'harmonie demeure cependant grinçante. Le changement de pulsation amène un épisode de fête russe souligné par le tambourin et par des basses fortement marquées. Le soliste semble jouer par-dessus l'orchestre, sans jamais céder à une quelconque complémentarité. Le mouvement suivant, Passacaille, est sans conteste l'une des pages les plus poignantes du répertoire. Construite sur la répétition obstinée d'une formule, elle s'entend comme une marche funèbre grandiose et tragique. Le mince filet de voix du violon l'apparente à une héroïne lyrique, agonisant sur scène, exsangue, épuisée par une lutte inégale contre des forces obscures. Quelques secondes d'une harmonie lumineuse viennent subrepticement ponctuer le dissonant contrepoint du violon et de l'orchestre. La virtuosité de la cadence est d'une exigence particulière selon son dédicataire David Oïstrakh : « Cette œuvre pose à son interprète des problèmes passionnants : elle l'oblige à exprimer les pensées, les sentiments, les états d'âme les plus profonds avant de l'autoriser à montrer sa virtuosité » (la création tardive du concerto contraindra le compositeur à en modifier le numéro d'opus).

Épreuve de sincérité, donc, qualité que le compositeur s'est vu refuser au nom d'un idéal patriotique. Le finale, Burlesque, aux rythmes dansants et au caractère guerrier, semble parodier une fête de l'époque des tsars, avec les intervalles caractéristiques de la mélodie, l'accompagnement des cordes en pizzicati et ses rythmes endiablés. Cette surenchère orchestrale forme une opposition violente au mouvement précédent, comme si la juxtaposition des deux univers devait faire sens. Mais cette fois, aucun « oiseau de feu » ne viendra en dissiper les maléfiques enchantements...

CES ANNÉES-LÀ :

1948 : Naissances de Mischa Maisky, Anne Queffélec, John Carpenter, Al Gore, Gerard Depardieu. Décès de Louis Lumière et Franz Lehár. *Vipère au poing* d'Hervé Bazin. Premiers volumes de la collection Lagarde & Michard. Au cinéma : *La Dame de Shanghai* d'Orson Welles, *Le Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica, *La Corde* d'Hitchcock.

1955 : Conférence de Bandung. Naissance de Jeff Koons et Simon Rattle. Décès de Paul Claudel, Albert Einstein et Arthur Honegger. *Tristes Tropiques* de Lévi-Strauss.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Fayard, 1994.
- Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*, Actes Sud/Classica, 2006.
- Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami. Correspondance avec Isaac Glikman (1941-1975)*, Albin Michel, 1994.

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Symphonie n° 7 en ré mineur, op. 70

Composée de décembre 1884 à mars 1885. Commande de la London Philharmonic Society. **Créée** à Londres, St James's Hall, le 22 avril 1885, sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; cordes.

La *Septième Symphonie* intervient à un tournant de la carrière de Dvořák, moment d'une renommée internationale grandissante, dont témoigne cette commande venue de Grande-Bretagne, et alors qu'un séjour aux États-Unis s'annonce (le musicien sera directeur du Conservatoire de New York de 1892 à 1895) : la célèbre *Symphonie « Du Nouveau Monde »* (ou Neuvième Symphonie) allait définitivement asseoir cette réputation.

La *Septième Symphonie* portait toutefois à l'origine le numéro 2, les cinq précédentes symphonies du compositeur tchèque étant restées ignorées. Il faudra attendre les années 1960 pour que toutes les symphonies de Dvořák soient enfin révélées au public, et presque aussitôt interprétées par les plus grands chefs d'orchestre, tout en retrouvant une numérotation plus conforme à leur chronologie de composition. C'est aussi en 1960 que paraît le Catalogue dû à Jarmil Burghauser, bientôt suivi d'éditions nouvelles de différentes partitions. Le compositeur surgit alors dans toute sa diversité et sa complexité, y compris comme auteur lyrique (de nos jours, son opéra *Rusalka* figure régulièrement sur les scènes internationales), que la gloire mondiale de la seule *Symphonie « Du Nouveau Monde »* avait, un temps, éclipsée.

La *Septième Symphonie* témoigne, à cet égard, de la diversité qui inspire le compositeur, avec un retour à une forme de classicisme, sous l'influence peut-être de l'ami Brahms, assez éloignée du caractère tchèque qui avait jusque-là gouverné ses œuvres, et une rigueur stricte dans le traitement des thèmes.

Le premier mouvement s'ouvre par un thème sombre et mystérieux qui donne d'emblée l'atmosphère de l'œuvre : pathétique. L'orchestre s'emporte, s'assagit, puis repart dans ses emportements. Alternent ensuite thèmes et passages doux et délicats avec des moments soulevés de fougue, dans une manière qui rappellerait Beethoven (ou Brahms). Coda apaisée. Le mouvement suivant installe une couleur élégiaque, presque champêtre, avec ses bois pastoraux et ses cors lointains. La « scène aux champs » se poursuit, entre de furtifs soubresauts d'orchestre. Le Scherzo prendrait un caractère tout aussi rural, par sa danse paysanne (tchèque ?) martelée et entraînante. Un intermède, à nouveau souligné par les bois, verse un moment dans l'évocation rêveuse. Reprise de la danse initiale. Le Finale revient au sentiment pathétique, parmi déchainements et fureurs, mais aussi envois de lyrisme et instants recueillis, pour s'achever dans un tumulte triomphal.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1884 : création de *Mazeppa* de Tchaïkovski au Bolchoï de Moscou. Mort de Smetana. Verlaine, *Jadis et naguère* (avec « L'Art poétique »). Huysmans, *À rebours*.

1885 : naissance d'Alban Berg. *Quatrième Symphonie* de Brahms. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*. Maupassant, *Bel-Ami*. Naissance de Sacha Guitry et François Mauriac. Mort de Jules Vallès et Victor Hugo.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Guy Erismann, *La musique dans les pays tchèques*, Fayard, 2001.
- Martin Mirabel, *Antonín Dvořák*, Actes Sud, 2024.
- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, Fayard, 2004.

C'est comme la radio des parents

MARIS
MIEUX!



**la radio
des 6-12 ans**
EN DIRECT SUR L'APPLI
RADIO FRANCE



DMYTRO UDOVYCHENKO

VIOLON

Dmytro Udovychenko, né le 1^{er} juin 1999 à Kharkiv (Ukraine), étudie la musique depuis l'âge de cinq ans. Il a été formé à l'école spécialisée de musique de Kharkiv sous la direction de Ludmila Varenina, puis à la Folkwang Universität der Künste d'Essen dans la classe de Boris Garlitsky. Il a perfectionné sa formation lors de masterclasses avec Ana Chumachenco, Dmitry Sitkovetsky, Stephan Picard et Leonidas Kavakos.

En 2022, il est admis dans la classe de Christian Tetzlaff à la Kronberg Academy. Dmytro Udovychenko a remporté le Concours Heifetz à Vilnius, le Concours d'Odessa ainsi que le Grand Prix du Concours Andrea Postacchini à Fermo. En 2018, il obtient le Deuxième Prix, le Prix du public et le Prix de la communauté internet au Concours Joseph Joachim de Hanovre. Plus récemment, il a remporté le Premier Prix du Concours Reine Élisabeth, le Troisième Prix du Concours Sibelius ainsi que le Premier Prix des Concours de Singapour et de Montréal. Il est soutenu par le Vere Music Fund, la Villa Musica Rheinland-Pfalz et la Deutsche Stiftung Musikleben.

OKSANA LYNIV

DIRECTION

Oksana Lyniv est entrée dans l'histoire en 2021 en devenant la première femme à diriger au Festival de Bayreuth, inaugurant le festival avec une production de début de *Der fliegende Holländer*. À la suite du succès de cette première, elle a été engagée à Bayreuth jusqu'en 2024. De 2022 à 2025, Oksana Lyniv a occupé le poste de directrice musicale du Teatro Comunale di Bologna, devenant ainsi la première femme cheffe principale d'une maison d'opéra italienne. En février 2024, Lyniv fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en tant que première cheffe d'orchestre ukrainienne à y être invitée, dirigeant *Turandot* de Puccini avec un immense succès.

Parmi ses réalisations notables figurent des engagements au Bayerische Staatsoper, au Staatsoper de Berlin, au Teatro dell'Opera di Roma, au Royal Opera House Covent Garden, à l'Opéra National de Paris, à l'Oper Frankfurt, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Theater an der Wien et au Staatsoper de Stuttgart. Oksana Lyniv est également profondément engagée dans la formation des jeunes musiciens et est la fondatrice et cheffe principale du Youth Symphony Orchestra of Ukraine (YsOU).

La saison 2025–2026 s'annonce riche pour Oksana Lyniv, avec notamment ses retours au Metropolitan Opera avec *Turandot* et à l'Opéra National de Paris avec *Tosca*. Elle fait ses débuts avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national d'Espagne, et retrouve le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin pour le *Requiem* de Verdi à la Philharmonie de Berlin. Elle fait également ses débuts en Amérique du Sud avec l'Orchestre de l'Opéra national du Chili et dirige pour la première fois le Cincinnati Symphony Orchestra. En octobre 2025, Lyniv conclut son premier cycle du *Ring* de Wagner au Teatro Comunale di Bologna. En février 2026, elle dirige pour la première fois l'Orchestra Sinfonica Siciliana à Palerme. En juillet et août 2026, elle revient au Festival de Bayreuth pour son 150^e anniversaire, avec quatre représentations de *Der fliegende Holländer*.

Par ailleurs, Lyniv poursuit sa collaboration étroite avec l'Orchestre symphonique de Kiev et dirige plusieurs tournées internationales avec le Youth Symphony Orchestra of Ukraine. En tant que cheffe invitée, elle collabore avec de nombreux orchestres, dont le Münchner Philharmoniker, le Wiener Symphoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le DSO Berlin, la Staatskapelle de Berlin, le Wiener Radio-Symphonieorchester, le London Philharmonic Orchestra, le Baltimore Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le SWR Symphonieorchester, le Toronto Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Bruckner Orchester Linz, le Düsseldorfer Symphoniker, le Grazer Philharmoniker, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestra Sinfonica di Milano.

Oksana Lyniv s'est d'abord fait connaître à l'international en tant que finaliste du Concours international de direction Gustav Mahler, où elle a remporté le troisième prix. Dans les années suivantes, elle poursuit ses études à la Hochschule für Musik de Dresde et, de 2008 à 2013,

occupe le poste de cheffe assistante principale à l'Opéra national d'Odessa, en Ukraine. De 2013 à 2017, elle travaille comme assistante musicale du Generalmusikdirektor Kirill Petrenko au Bayerische Staatsoper de Munich.

Parallèlement à sa carrière, Oksana Lyniv s'engage avec passion dans la promotion de la musique classique à l'échelle internationale et en Ukraine. Elle joue ainsi un rôle majeur en tant que personnalité de premier plan dans le paysage culturel de son pays. En 2016, Oksana Lyniv cofonde le Festival international de musique classique LvivMozArt à Lviv, en Ukraine. Elle initie également un vaste programme de recherche international consacré à la personnalité de Franz Xaver Mozart, en collaboration avec la Fondation Mozarteum de Salzbourg. En 2022, après le déclenchement de la guerre en Ukraine, Oksana Lyniv devient co-initiatrice du projet de coopération « Music for the Future », un camp musical d'évacuation destiné aux jeunes musiciens ukrainiens à Ljubljana, en Slovénie. Dans le contexte de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, elle s'affirme comme une ambassadrice culturelle engagée de son pays, défendant avec conviction la présence des compositeurs ukrainiens sur les scènes internationales.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique.

Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction.

Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde. De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes. Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...). 2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov.

Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py. Plusieurs concerts donnés cette saison dans

la tradition du National: le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggenberger, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

ELSA BARRAINE



SYMPHONIES N° 1 & 2 LES TZIGANES · SONG-KOÏ

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU

VIENT DE PARAÎTRE EN CD ET DIGITAL



**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffysse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézèzec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carriere troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andreï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri corne solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination
artistique et de la production**

Constance Clara Guibert

**Chargée de production et
diffusion**

Céline Meyer

Régisseur principal

Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé

François-Pierre Kuess

**Responsable
de relations média**

François Arveiller

**Musicien attaché
aux programmes éducatifs
et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets
éducatifs et culturels**

Camille Cuvier

**Assistant auprès
du directeur musical**

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**

William Manzoni

**Responsable
du parc instrumental**

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois

Thomas Goffinet

Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou

Amadéo Kotlarski

Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la bibliothèque
musicale**

Noémie Larrieu

Responsable adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin

Pablo Rodrigo Casado

Marine Duverlie

Aria Guillotte

Maria-Ines Revollo

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE
STUDIO 104 (4 FÉVRIER)

SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

VENDREDI **12** SEPTEMBRE 20H

SYMPHONIE AVEC ORGUE
CHOSTAKOVITCH,
HERSANT, SAINT-SAËNS

LEONIDAS KAVAKOS violon
ALMA BETTENCOURT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW et SANTTU-MATIAS
ROUVALI direction

DIMANCHE **28** SEPTEMBRE 16H

DE BACH À PETRUCCIANI
BACH, WAGNER,
RACHMANINOV, MOZART,
DE BOER, PETRUCCIANI

PIETER-JELLE DE BOER orgue

SAMEDI **25** OCTOBRE 20H

AU FIL DES ONDES
DURUFLÉ, MESSIAEN,
FEIERABEND, LISZT, REUBKE

NADIA RATSIMANDRESY
ondes Martenot
ALMA BETTENCOURT orgue

SAMEDI **6** DÉCEMBRE 20H

**MERRY CHRISTMAS
DICKENS**
IAN FARRINGTON orgue et piano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN direction

SAMEDI **20** DÉCEMBRE 20H

**CONCERT DE NOËL
BRANDEBOURGEOIS
& BOLÉRO**
BACH, CHARPY, RAVEL

OLIVIER VERNET
et CÉDRIC MECKLER orgue

VENDREDI **9** JANVIER 20H

**SHÉHÉRAZADE
ET LES BALLETS RUSSES**
RIMSKI-KORSAKOV, DEBUSSY,
STRAVINSKY, BOULANGER,
HAKIM, BACH

ISABELLE DEMERS orgue

© Christophe Abramowitz



radiofrance

ONF | l'orchestre national de france
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CÉDRIC MECKLER
DIRECTION MUSICALE

OP | l'orchestre philharmonique
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
CÉDRIC MECKLER
DIRECTION MUSICALE

ch | le chœur
LE CHŒUR
LIONEL SOW
DIRECTION MUSICALE

Ma | la maîtrise
LA MAÎTRISE
SOFI JEANNIN
DIRECTION MUSICALE

MERCREDI **4** FÉVRIER 20H STUDIO 104

PRÉSENCES APERGHIS #2
LA NUIT EN TÊTE
APERGHIS, TZORTZIS,
REITER, CAVANNA

ALMA BETTENCOURT orgue
ENSEMBLE MULTILATÉRALE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LÉO WARYNSKI direction

DIMANCHE **8** FÉVRIER 18H30

PRÉSENCES APERGHIS #11
CONCERT DE CLÔTURE
APERGHIS, ADÁMEK,
AVRAMIDOU

CHRISTIAN TETZLAFF violon
JEAN-ÉTIENNE SOTTY accordéon
ALMA BETTENCOURT orgue
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CHRISTIAN MĂCELARU direction

MARDI **24** FÉVRIER 20H

INTO THE WIND
MESSIAEN, DURUFLÉ, MOZART,
RIVET, BACH, ALAIN, LISZT

JENNY DAVIET soprano
SARAH KIM orgue

DIMANCHE **22** MARS 16H

PHILHAR'INTIME
AVEC ALMA BETTENCOURT
DUPRÉ, POULENC, LITAIZE,
HINDEMITH, VIERNE

ALMA BENTTENCOURT orgue
Musiciens de l'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

MARDI **21** AVRIL 20H

L'ORGUE DANS LES CORDES
MOZART, MENDELSSOHN,
ESCAICH, SAINT-SAËNS

QUATUOR TCHALIK
THIERRY ESCAICH orgue

MARDI **5** MAI 20H

TIMBRES BOISÉS
BACH, BRAHMS, WOLF, LISZT

EDWIN CROSSLEY MERCER baryton
STÉPHANE BOIS orgue

MARDI **2** JUIN 20H

CINÉ-CONCERT
« GARDIEN DE PHARE » (1929)
FILM DE JEAN GRÉMILLON

SERGE BROMBERG présentation
GABRIELE AGRIMONTI orgue

JEUDI **11** JUIN 20H

LES VERSETS
DE THIERRY ESCAICH
ESCAICH, ELGAR, CLYNE

KIAN SOLTANI violoncelle
ALMA BETTENCOURT orgue
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

ATELIERS DÉCOUVERTE
DU GRAND ORGUE
DE L'AUDITORIUM

Animés par ALMA BETTENCOURT

4 ET 21 OCTOBRE

13 DÉCEMBRE

24 FÉVRIER

à partir de 7 ans / adultes



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAYOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

COUVERTURE **Oksana Lyniv © Oleh Pavliuchenkov**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

